

qu'à ce qu'il vient de lire ; c'est un Sonnet que Mr. Martineau de Solleyne, Conseiller honoraire au Présidial d'Auxerre, & Subdelegué de l'Intendance de Bourgogne, fit au premier avis qu'il eut, de la nomination de Mr. Daguesseau à la suprême Charge de Chancelier Garde des Sceaux de France. Quoique Mr. Martineau ne fasse pas sa principale occupation de la Poësie, & qu'il donne tout son tems à remplir dignement ses Emplois de Magistrature ; il ne laisseroit pas d'être admis & de tenir un rang distingué dans le Conseil du sacré Valon, si Apollon convoquoit une Assemblée generale de ses plus habiles Eleves, quand même celui-ci n'auroit jamais fait que le Sonnet suivant.

Sonnet de Mr. Martineau sur Mr. Daguesseau, Chancelier, Garde des Sceaux de France,

*J'ai besoin, dit Themis, d'un Chef de la Justice,
Dont les sages conseils me servent de flambeau :
Dont l'aspect & les mœurs fassent pâlir le Vice,
Et rentrer d'un coup d'œil, la Discorde au tombeau.*

Les peuples à l'instant, pour ce sublime Office, Voyant qu'elle jettoit les yeux sur DAGUESSEAU ; Ab ! Deesse, ont-ils dit, qu'il entre en exercice, Ce Ministre à nos vœux mettra le dernier Sceau.

Les plus grands Magistrats le prennent pour exemple :

*De sa noble Maison, la Vertu fait son Temple,
Par sa bouche en croira vous revoir prononcer.*

Ce choix, reprend Themis honte la Regence, Je l'ai vû pour mes droits toujors se surpasser. Le poids de son merite, emporte ma BALANCE.

X I I. Dans le précédent Journal, on a fait mention de la promotion de ce nouveau & illustre Chancelier, avec quelques Remarques

Autre Sonnet pour Mr. Joly de Fleury

ques